



IVANA BAŠIĆ
METEMPSYCHOSIS

**MO.CO.MONTPELLIER
CONTEMPORAIN**

WWW.MOCO.ART





MO.CO. PANACÉE
15.02 → 18.05.2025





SAISON ART ET SCIENCE

Après une saison consacrée à la peinture figurative contemporaine en France (printemps 2023), puis aux liens entre l'art et la littérature (printemps 2024), MO.CO. Montpellier Contemporain propose ce printemps trois expositions sur ses deux centres d'art qui explorent les relations entre l'art et la science.

Ce thème résonne avec l'histoire de la ville de Montpellier qui a joué un rôle majeur dans l'enseignement et la diffusion des connaissances dès le XII^e siècle, avant d'y voir établis des statuts universitaires officiels en 1220 avec la fondation de l'Université de médecine. Elle est alors la première à développer la médecine et les sciences du vivant dans un cadre formel qui conduira à la recherche scientifique telle qu'on la connaît aujourd'hui.

Au cours de la Renaissance, l'Université se distingue par les spécialités qu'elle y développe, en particulier l'anatomie, la botanique et la pharmacie. Avec la création du Jardin des Plantes en 1593, l'étude des plantes médicinales se répand et contribue à identifier Montpellier comme la capitale de la botanique jusqu'au XIX^e siècle. Aujourd'hui, l'Université de Montpellier est remarquable par l'importance de sa communauté de chercheurs, ainsi que la richesse de son patrimoine.

Comme le scientifique, l'artiste observe, analyse, interprète et expérimente, se lançant souvent dans l'inconnu sans garantie de résultat, assumant l'échec et pratiquant le doute. Mais ce sont surtout des similarités dans leurs démarches qui peuvent être soulignées. Chacun connecte des idées entre elles, transforme les hiérarchies et brouille notre perception sensible. Ils vont chercher plus loin ou à côté, explorant ce que nous ne voyons pas et manipulant la matière pour faire émerger de l'inédit.





Cette saison nous permet d'établir un partenariat intense avec l'Université de Montpellier, que nous remercions pour ses prêts, mais également pour l'accompagnement exceptionnel dont a bénéficié le MO.CO. grâce à la création d'un Comité Scientifique.

Dans le cadre de cette saison Art et Science, le MO.CO. Panacée accueille deux expositions monographiques, l'une dédiée à Ivana Bašić et l'autre à Pierre Unal-Brunet, deux artistes dont le travail crée des spéculations reposant sur des données scientifiques.

Metempsychosis d'Ivana Bašić prend la forme d'un rite de passage, un voyage spatial aux frontières matérielles et métaphysiques de l'humanité.

Avec *Prodrome*, Pierre Unal-Brunet conçoit une bio-fiction autour de l'évolution des écosystèmes aqueux, et de l'ambivalence de notre empathie pour le vivant.

Au MO.CO., *Éprouver l'inconnu* rassemble plus de cent œuvres d'une trentaine d'artistes, proposant ainsi un parcours décroisé et poreux entre matières, expérimentations, disciplines et époques, afin de mettre la réalité – ou ce que l'on en connaît – à l'épreuve.

Commissariat de la saison Art et Science :
Pauline Faure, Anya Harrison,
Alexis Loisel-Montambaux, Deniz Yoruc

Sous la direction artistique de Numa Hambursin

En partenariat avec l'Université de Montpellier et le CNRS (dont l'ENSCM, la Licence ProPAC Parfums Arômes Cosmétiques, la Faculté des sciences et l'IES Institut d'électroniques et des systèmes).









METEMPSYCHOSIS

« L'humanité, dans son stade tellurique actuel, est trop captive de la gravité et des sens. Afin d'habiter l'univers entier, nous devons évoluer au-delà de notre état actuel, lié à la terre. Plus nous évoluerons, plus nos corps deviendront petits, et plus nous nous approcherons de la divinité, plus nous nous approcherons d'un point de fuite d'invisibilité sans espace. Le Divin est invisible, et nous deviendrons également invisibles, essentiellement sans corps. »

Citation attribuée à des cosmistes russes *

À travers plus de 20 œuvres, dont des sculptures, des dessins, des vidéos et un retable robotique, *Metempsychosis* d'Ivana Bašić accompagne les visiteurs dans un voyage spatial explorant les frontières matérielles et métaphysiques de l'humanité.

Le parcours invite le public à un voyage surréel au sein duquel la dissolution des corps et du monde matériel n'est pas perçue comme une perte, mais comme l'instance d'une potentialité radicale. *Metempsychosis* est la première exposition monographique en France d'Ivana Bašić.

Les œuvres d'Ivana Bašić, née en 1986 en Yougoslavie, sont fortement imprégnées par cette expérience de guerre, de violence et de brutalité qui, à l'issue de l'effondrement du pays natal, ont marqué son enfance. Certaines obsessions ontologiques deviennent alors urgentes : la fragilité de la condition humaine ; la crise de soi-même et de l'Autre ; la possibilité de réimaginer la vie et la mort ; la quête d'immortalité. Les corps hybrides de Bašić proposent la métamorphose



comme substitut à la fuite, que ce soit à l'échelle individuelle ou collective : la transformation serait-elle la solution, lorsqu'il ne reste nulle part où se cacher?

De taille quasi humaine, chacune des sculptures de Bašić est composée de matériaux divers – cire, verre, bronze, acier inox et albâtre – qui construisent ensemble le langage symbolique et matériel de l'artiste. Le verre parle au souffle qui l'a formé. La cire évoque une chair malléable et éphémère : la cire de paraffine provient du pétrole ; les fossiles et le sol dans lesquels le corps finira par retourner. La pierre évoque la matière sous pression, tandis que la bronze renvoie à l'armure, aux stratégies de protection d'un organisme. L'acier inoxydable témoigne de la violence des forces inévitables qui agissent sur le corps.

Ces formes évoquent les fluides utérins et les corps insectes. Les figures sont simultanément violentes et tendres, suggérant les forces primordiales tant souterraines qu'invisibles.

Le paysage sonore de l'exposition est composé du son en direct de l'installation sculpturale *Passion of Pneumatics* (2024), synchronisé avec un extrait de *Kuomé* d'Eliane Radigue, tiré de *Trilogie de la Mort* (1985-1993).

** Le cosmisme est un courant de pensée utopique à caractère religieux et philosophique apparu en Russie à la fin du XIX^e siècle. Alliant spiritualisme et science, le cosmisme ambitionnait de rendre les humains immortels et aurait influencé le projet de conquête spatiale.*





BIOGRAPHIE

Née en 1986 à Belgrade (Serbie)
Vit et travaille à New York.

Les sculptures d'Ivana Bašić examinent la manière dont la subjectivité peut se transformer dans l'altérité : de l'humain au non-humain ; de l'organique à l'inorganique ; de la matière à l'idéalisme pur. Ses sculptures sont métamorphiques, montrant différents états de changement de leurs identités corporelles et métaphysiques.



Ivana Bašić a récemment participé à des expositions au Schinkel Pavillon, Berlin (2024 et 2023), Lafayette Anticipations (2023), National Gallery, Prague (2021), Museum of Art+Design, Miami (2020), Het HEM, Amsterdam (2020), Contemporary Art Museum Estonia, Tallinn (2019), NRW Forum, Düsseldorf (2019), Biennale d'Athènes (2018), Biennale de Belgrade (2018), Künstlerhaus Graz (2018), MO.CO. Panacée (2018), Hessel Museum of Art, New York (2017), Kunstverein Freiburg, Freiburg (2017), ou encore Whitney Museum of American Art (2016).



L'exposition *Metempsychosis* fait suite à une première présentation qui s'est tenue à l'été 2024 au Schinkel Pavillon à Berlin, complétée par des œuvres produites pour cette nouvelle reconfiguration à Montpellier.





Salle 1

Passion of Pneumatics (2024)

Installation

Metabole (2020-2024)

Blossoming Being #1 et #2 (2024)

L'installation *Passion of Pneumatics* s'étend sur sept mètres de long. Elle est inspirée des images de la Renaissance italienne et du Cœur Immaculé de la Vierge Marie. Ici, les rayons solaires du Cœur Immaculé sont remplacés par des marteaux pneumatiques qui martèlent progressivement une pierre, essayant de réduire le cœur de la sculpture en poussière. Utilisant la force de l'air comprimé, les mouvements répétitifs des marteaux sont synchronisés avec la cadence de la respiration de l'artiste, évoquant l'idée gnostique du *Pneuma*, «souffle» et «esprit» en grec. Dans les enseignements spirituels, les Pneumatiques représentaient l'ordre le plus élevé des êtres – ceux alimentés par l'esprit, par le «souffle de vie» - qui transcendent le domaine purement matérialiste.

Le cœur de la sculpture est entouré de quatre panneaux de verre soufflé de couleur rose, représentant le souffle qui l'a formé dans le langage matériel et symbolique de Bašić. Le corps du retable est construit à partir de pots d'échappement. En combinant les pots d'échappement, le verre soufflé et les appareils à air comprimé – tous des objets symboliquement liés au souffle – *Passion of Pneumatics* fait penser à une machine respiratoire qui réduit progressivement la pierre en son centre, la transformant en poussière.





De chaque côté du retable, des figures biomécaniques intitulées *Blossoming Being #1* et *#2* émergent des extrémités des tiges en acier inoxydable. Les plis de peau couleur chair des sculptures sont entourés de plaques d'armure brillantes, qui semblent protéger les corps mous lorsqu'ils sortent de leurs coquilles. La fragilité de la condition humaine, l'équilibre délicat entre dissimulation et révélation, la nécessité de mutation lorsque l'évasion est impossible sont autant de sujets qu'elles abordent.





Salle 2

*Thousand years ago 10 seconds
of breath were 40 grams of dust #3 (2024)*

Vidéo

*The Temptation of Being #2
et #3 (2024)*

The Temptation of Being, tout comme *Exuviae* (salle 5), incarne un être singulier, sans genre, suspendu entre la naissance et la mort.

La sculpture présente un personnage dans une pose impossible enfonçant sa propre tête de verre de couleur amniotique entre ses reins. Vue de dos, la figure semble se donner naissance à elle-même. Vue de face, une fente dans le dos de la figure révèle le cœur de la sculpture, comme si elle était prise dans un processus de mue. Comme une fleur qui s'épanouit, la chair le long de la colonne vertébrale de la figure s'ouvre, révélant une pierre d'albâtre - ancienne et humide ; une matière sous pression. Les deux œuvres transgressent les limites de ce que pourrait être le corps et testent les limites de la plasticité.





Hypostasis (2024)

Des œufs de verre translucides sont remplis de poussière et du souffle de l'artiste. Ces œufs, hermétiquement fermés et en attente d'éclosion, incarnent la brutalité et le potentiel des forces vitales. La présence de la respiration ajoute une dimension immatérielle. Le souffle (*pneuma*) est un symbole central dans de nombreuses traditions anciennes, représentant la vie, l'esprit et la présence divine. Anonyme et irréductible, la poussière représente le cycle de la vie et la libération du monde matériel.





Salle 3

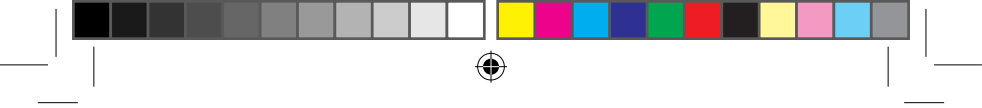
Ungrounding (2025)

Une série de dessins à l'aquarelle évoque la naissance et les débuts de la vie, avec leurs formes elliptiques, les pigments dissous, la déformation du papier due à l'humidité. Bien que distincte de l'étude matérielle de son œuvre sculpturale, la série *Ungrounding* montre des rapports clairs avec l'imagination formelle plus large de Bašić, suggérant des entités encore plus éphémères que les sculptures de verre ou de cire. Les nuances de rose clair et de blanc sont liées par des courbes sombres, à l'image de l'acier. Les formes sont elliptiques et ressemblent à un utérus, et évoquent des images cycliques de nébuleuses, de viecellulaire, de devenir.



Pour Bašić, cette sorte de retour quantique est un espace optimiste et générateur – une renaissance des ingrédients les plus basiques et les plus indivisibles de l'existence.





Salle 4

*I too had thousands of blinking cilia,
while my belly, new and made
for the ground was being reborn*

Position I (#3) (2019)

Position III (#6) (2024)

Sculptures

*I sense that all of this was ancient and
vast. I had touched the nothing, and
nothing was living and moist #4 (2022)*

La sculpture ressemble à des chrysalides d'insectes avec des boucliers protecteurs en bronze semblable à des armures, ainsi qu'à des utérus d'un autre monde pris dans le processus d'ouverture, d'épanouissement, d'accouchement.

Sous l'armure de bronze, la cire qui évoque la chair corporelle se déploie pour révéler des pierres d'albâtre qui constituent le noyau de la sculpture – délicatement sculptées pour donner l'impression d'être mouillées, intestinales.

Les tiges qui entourent la sculpture sont des tiges de terre (grounding rods) – dispositifs conducteurs de forces magnétiques et électriques pour protéger des électrocutions. L'organisation circulaire des tiges évoque à la fois le geste d'épingler un papillon et les rayons de la Passion dans les représentations mythiques du Sacré-Cœur.



Salle 5

I had seen the centuries, and the vast dry lands; I had reached the nothing and the nothing was living and moist
(2018-2024)

Cette figure chimérique mi-insecte, mi-machine, ressemble à une mante religieuse, considérée dans la tradition grecque et égyptienne comme un oracle et un guide vers l’Au-delà. Minutieusement sculptée, la créature semble reculer, tête baissée. Alors que la sculpture semble se débarrasser de son corps, elle révèle un noyau rose apparemment doux et humide, qui sera finalement réduit en poussière, avec des bulles de verre – représentant le souffle – expulsées comme les résidus de la perte.

Incarnant à la fois la violence et la vulnérabilité, le grotesque et le sensuel, *I had seen the centuries* [...] traite d’altérité, interrogeant la nature de la forme et la libération du domaine matériel.

L’intérêt de Bašić pour les insectes est lié aux forces chthoniennes et à la matière primordiale : la plupart des espèces d’insectes habitent la Terre depuis plus de cent millions d’années. *I had seen the centuries* [...] représente un être symbiotique prospérant en se mélangeant avec, en « devenant avec » une espèce différente. Réfléchissant sur la nature cyclique de la matière sous pression, la sculpture, comme les autres œuvres présentées au MO.CO. Panacée, pose la question du corps : bénédiction ou piège.



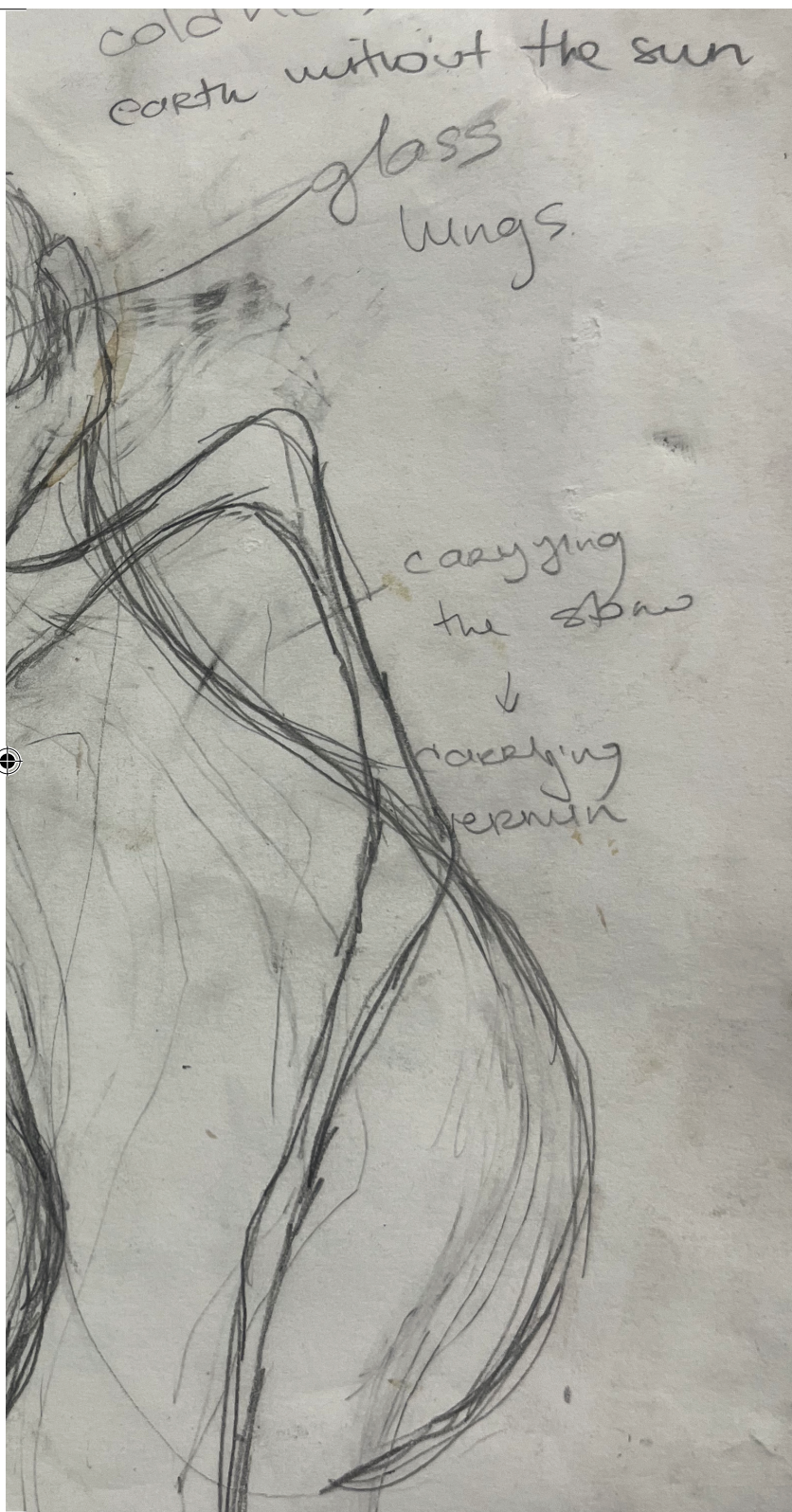


Exuviae (2024)

Exuviae ressemble à la coquille qui protégeait auparavant l'être humain, de la même manière que les exuvies d'un insecte protègent son organisme fragile lors du processus de métamorphose. Coulé en bronze – un matériau qui illustre les stratégies de protection dans le langage matériel symbolique de Bašić – *Exuviae* parle de la fragilité de l'existence et du cycle perpétuel de transformation.









COMITÉ SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER

Agnès Fichard-Carroll

Vice-Présidente Formation et Vie Universitaire
Université de Montpellier. Professeure de neurosciences.

Gérald Chanques

Vice-président de l'Université de Montpellier
délégué au Patrimoine Historique - Vice-doyen aux affaires
générales, au patrimoine et à sa valorisation, à la vie de
campus, de la Faculté de Médecine Montpellier-Nîmes
Professeur des Universités - Praticien Hospitalier
(Anesthésie - Réanimation), Département d'Anesthésie
Réanimation de l'Hôpital Saint Eloi (CHU Montpellier)
Unité de recherche : PhyMedExp, INSERM, CNRS,
Université de Montpellier.

Isabelle Laffont

Doyenne de la Faculté de Médecine Montpellier Nîmes
Professeure des Universités - Praticien Hospitalier
(Médecine Physique et de Réadaptation) - CHU
de Montpellier et CHU de Nîmes - Sciences du
Mouvement Humain – Euromov Digital Health In
Motion – Université de Montpellier.

Stephan Matecki

Vice-doyen, président du conseil scientifique
Université de Montpellier - Physiologiste, responsable
de l'Unité d'Explorations Fonctionnelles Pédiatriques
et d'une équipe de recherche au sein de l'Unité
UMR CNRS 9214-INSERM U1046.
Co-responsable du Master Biologie-Santé.

Benoît Charlot

Directeur de recherche CNRS - IES Institut
d'Électronique et des Systèmes, UMR 5214 CNRS
Université de Montpellier. Équipe Biomicrofluidique
et Biophotonique.

Muriel Guedj

Professeure en Épistémologie Histoire des sciences
et des techniques. Directrice du LIRDEF
(Laboratoire Interdisciplinaire de Recherche
en Didactique, Éducation et Formation),
Université de Montpellier. Chercheure associée
GHDSO (Histoire et Diffusion des sciences) EST,
Université Paris Saclay.





Gabriel Krouk

Directeur de recherche CNRS - Institut des Sciences des Plantes de Montpellier (IPSiM) - Unité Mixte de Recherche (CNRS/INRAE/Institut Agro/Université Montpellier) co-fondateur et directeur scientifique d'une start-up, BionomeeX ©.

Ariane Abrieu

Directrice de Recherche BIOLuM (BIOcentre Lunaret Montpellier).

Aurélie Bessière

Chargée de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt de Montpellier (ICGM).

Jean-Olivier Durand

Chercheur CNRS, co-fondateur et conseiller scientifique de NanoMedSyn. Chercheur à l'Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM).



Vincent Ladmiral

Directeur de recherche CNRS, Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM) - Chimie & Matériaux MacroMoléculaires, CNRS, ENSCM, Université de Montpellier.



Groupe COSA

Institut Charles Gerhardt Montpellier (ICGM), l'Institut d'Électronique et des Systèmes (IES), l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier (Ensam) et l'École Supérieure des Beaux-Arts Montpellier Contemporain (MO.CO Esba) (Groupe de Recherche et expérimentations Sciences et Art).

Caroline Ducourau

Directrice de la culture scientifique et du patrimoine historique, Université de Montpellier - Conservatrice du patrimoine.

Eléonore Szturemski

Responsable du Service art & culture, Direction vie des campus, Université de Montpellier.





À voir également...

EXPOSITION

15.02.25 → 18.05.25

SAISON ART ET SCIENCE

ÉPROUVER L'INCONNU

Avec Isabelle Andriessen, Art Orienté Objet, Berdaguer & Péjus, Hicham Berrada, Morgan Courtois, HR Giger, Joey Holder, Tishan Hsu, Cooper Jacoby, Yunchul Kim, Josh Kline, Roy Köhnke, Kinke Kooi, Tetsumi Kudo, Emma Kunz, Candice Lin ; Pei-Ying Lin, Špela Petrič, Dimitris Stamatis & Jasmina Weiss, Mary Maggic, Guadalupe Maravilla, Nam June Paik, Jean Painlevé, Bernard Palissy, Eduardo Paolozzi, Luboš Plný, Lea Porsager, Josephine Pryde, Victorien Sardou, Jeremy Shaw, Kiki Smith, Alina Szapocznikow, Haena Yoo, Anna Zemánková.

L'exposition *Éprouver l'inconnu* rassemble plus de cent œuvres d'une trentaine d'artistes, proposant ainsi un parcours décloisonné et poreux entre matières, expérimentations, disciplines et époques, afin de mettre la réalité – ou ce que l'on en connaît – à l'épreuve.

MO.CO.

13, rue de la République - Montpellier.

Du mardi au dimanche, de 11h à 18h.

PIERRE UNAL-BRUNET

PRODROME

Avec *Prodrome*, Pierre Unal-Brunet conçoit une bio-fiction autour de l'évolution des écosystèmes aqueux, et de l'ambivalence de notre empathie pour le vivant.

MO.CO. Panacée

14 rue de l'Ecole de Pharmacie - Montpellier

Du mercredi au dimanche, de 11h à 18h



EXPOSITION

25.01.25 → 30.06.25

LÉO FOURDRINIER

LES HISTORIENS DU FUTUR

Dans le cadre de la résidence artistique annuelle à Lattara organisée avec le MO.CO., Léo Fourdrinier qui s'inspire de la mythologie, des sciences et de l'archéologie, proposera une exposition avec de nouvelles œuvres produites spécialement pour le musée archéologique Henri Prades.

Site archéologique Lattara Musée Henri Prades,
390 Rte de Pérols - Lattes

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain

EXPOSITION

15.05.25 → 20.06.25

CHIA LEE

LES ÉTALAGES DES POSSIBLES

Chia Lee proposera une seconde exposition dans le cadre de la résidence croisée annuelle à Faculté d'éducation et à l'Ecole Maternelle Florian à Montpellier autour de la thématique L'art et le goût.

Faculté d'éducation, Montpellier
Espace culturel, Université de Montpellier

En partenariat avec MO.CO. Montpellier Contemporain



Les rendez-vous Hebdomadaires

La visite commentée

Tous les jours, une visite conviviale
accompagnée d'un médiateur culturel.

→ Du mardi au dimanche à 16h
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)
→ Du mercredi au dimanche à 16h
MO.CO. Panacée (gratuit)

La visite flash

À l'heure du déjeuner, une visite de 30 min
à la découverte d'une sélection d'œuvres de
l'exposition en cours.

Tous les vendredis de 12h30 à 13h
MO.CO. (compris dans le billet d'entrée)
MO.CO. Panacée (gratuit)

La visite famille

Une visite suivie d'un atelier à partager
en famille.
Pour les 3-6 ans et les 7-12 ans.
En alternance sur nos deux centres d'art.
Sur inscription à mcoreservation@moco.art

Tous les dimanches de 11h à 12h30
MO.CO. (entrée payante 3€)
MO.CO. Panacée (gratuit)

Le service des publics

Pour les groupes (scolaires, centres de loisirs,
associations, établissements spécialisés),
le service des publics propose des visites
découvertes et des ateliers créatifs en lien
avec la programmation. Possibilité de projets
sur mesure.

Renseignements et inscriptions :
+ 33 (0)4 99 58 28 02
mcoreservation@moco.art

Retrouvez l'agenda complet des événements
et actions culturelles en lien à l'exposition
sur le programme de MO.CO. Montpellier
Contemporain et en ligne www.moco.art



Infos pratiques

MO.CO. Panacée

14, rue de l'École de Pharmacie - Montpellier
Accessible aux personnes à mobilité réduite

Accès

Tramway : Lignes 1, 2 et 4 - Arrêt Corum
Voiture : Parkings Préfecture et Corum

Horaires

Du mercredi au dimanche
D'octobre à mai → 11h à 18h
De juin à septembre → 11h à 19h

En ligne

www.moco.art
facebook.com/montpelliercontemporain
instagram : @montpelliercontemporain





Télérama'



UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER

PRÉFET
DE LA RÉGION
OCCITANIE
*Liberté
Égalité
Fraternité*

La Région
Occitanie
Ensemble - Montpellier

Montpellier
métropole
Montpellier Métropole

